

LE DISCOURS DANS LA CONCEPTION RHETORIQUE

**Savoir sur le texte - travaux
pratiques**

**Mgr Dominika Topa-Bryniarska
Université de Silésie**



Dans la conception rhétorique du discours, il faut prendre en compte la distribution des figures de rhétorique dans le discours analysé.

Quant à l'examen des métaphores (faisant partie des tropes), on va se servir de la typologie cognitive introduite par G. Lakoff et M. Johnson (1985). Selon cette classification, les métaphores peuvent être divisées en:

- métaphores structurales;**
- métaphores ontologiques;**
- métaphores spatiales (d'orientation).**

Les figures de rhétorique

- **On peut définir les figures de rhétorique, appelées aussi « figures de style », comme des procédés d'expression qui s'écartent de l'emploi ordinaire de la langue pour donner une expressivité, une couleur spécifique au propos énoncé.**

Les figures de rhétorique

- **Les figures de rhétorique peuvent être classées selon les trois catégories suivantes:**
 - *Figures de mots;*
 - *Figures de pensées;*
 - *Tropes.*
- **Par *figures de mots*, on va entendre des opérations sur les relations syntaxiques ou bien sur l'ordre des mots dans une phrase. Parmi ces figures, on peut distinguer entre autres: *répétition (anaphore et épiphore), inversion, ellipse, accumulation, etc.***

Les figures de rhétorique

- ***La répétition* est la reprise d'un même mot ou d'une même expression afin mettre en relief une partie de l'énoncé.**
- **Si cette reprise d'un mot ou d'un groupe de mots apparaît au début de l'énoncé, on parle de *répétition anaphorique* comme dans l'exemple:**

Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade

(V.Hugo, La Légende des siècles)

Les figures de rhétorique

- ***L'inversion*** est une rupture ou un renversement de l'ordre habituel des mots dans la phrase:

Le petit pâtre brun

Sous son rouge béret

(Cyrano de Bergerac, E.Rostand)

L'emploi de l'inversion permet de créer un effet d'insistance.

Les figures de rhétorique

- ***L'ellipse* est un procédé stylistique (et syntaxique) consistant à omettre plusieurs mots dans une phrase. Grâce à l'ellipse, on peut abréger la phrase en la rendant plus facile à mémoriser:**

Je mange des fraises et ma soeur des pommes.

Les figures de rhétorique

- ***L'accumulation*** est une sorte de répétition dont le but est d'obtenir un effet de profusion, par exemple:

Elle est belle, sympathique, parfaite, intelligente, etc.

Les figures de rhétorique

- Si la répétition se manifeste en fin de phrase ou d'énoncé, on parle alors de *répétition épiphorique*. En voici un exemple:

*Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom*

*Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom*

*Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom...
(P. Eluard, Liberté)*

Les figures de rhétorique

- **Par *figures de pensées*, on va entendre des opérations sur le sens des mots. Grâce à ces opérations, le destinateur peut faire appel aux émotions de son public. Parmi les figures de pensées, on peut compter p.ex. : *apostrophes, pléonasmes et oxymores.***

Les figures de rhétorique

- ***L'apostrophe*** est une figure de rhétorique permettant de mettre en valeur la personne à qui on s'adresse. Elle consiste à indiquer directement une personne ou une chose personnifiée, p.ex.:

Mes chers lecteurs!
Amis de la Révolution!
Ô mort!

Les figures de rhétorique

- ***Le pléonasm*** sert à obtenir un effet d'insistance. C'est une figure qui consiste à dire plus que nécessaire:

Descendre en bas

Monter en haut

Entendre de ses propres oreilles, etc.

Les figures de rhétorique

- ***L'oximore*** permet de mettre en relief deux mots sémantiquement opposés. Il est donc destiné à surprendre le lecteur par cette opposition:

Un soleil froid

Une obscure clarté

Un cri silencieux, etc.

Les figures de rhétorique

- Par *tropes*, comme le marque C. Kerbrat-Orecchioni (1994), on va entendre *la substitution, dans une séquence signifiante quelconque, d'un sens dérivé au sens littéral* (ibidem: 57). En d'autres termes, on peut dire qu'un trope correspond à un emploi non standard du mot (sa signification).

Les figures de rhétorique

- Dans la catégorie des tropes, on va ranger entre autres: *allégorie, antonomase, hyperbole, litote, ironie, synecdoque, métonymie, périphrase et métaphore.*

Les figures de rhétorique

- ***L'allégorie* est un groupe de symboles qui servent à décrire une situation, un événement, un état. L'allégorie permet de donner un sens nouveau aux phénomènes qu'elle décrit. L'allégorie, comme la métaphore, se base sur une relation d'analogie. Un exemple d'allégorie est l'identification de la France à Marianne.**

Les figures de rhétorique

- ***L'antonomase*** est un trope où l'on emploie un nom propre pour désigner l'un des traits de l'objet décrit. L'antonomase a donc pour but de mettre en valeur le trait qualifié, p. ex.: *Einstein pour un génie, Mata Hari pour une espionne, Harpagon pour une personne avare, etc.*

Les figures de rhétorique

- ***L'hyperbole est une figure permettant d'obtenir un effet d'exagération. Grâce à l'hyperbole, on peut changer, en augmentant, l'intensité d'un trait donné, p.ex.: mourir de fatigue, étudier mille nuits, avoir trois tonnes de boulot, etc.***

Les figures de rhétorique

- **Le contraire de l'hyperbole s'appelle *litote*. Cette figure de rhétorique permet d'affaiblir l'intensité d'un trait donné. Le verbe dans la litote est en général à la forme négative. C'est pourquoi on la qualifie souvent de fausse atténuation, p.ex.: *Il n'a pas bien fait* pour désigner *l'acte de vandalisme*, etc.**

Les figures de rhétorique

- ***L'ironie*** est une figure de rhétorique qui permet d'exprimer le contraire de ce qu'on pense. Elle rend possible le changement d'un trait donné par le renversement du signe de valeur de ce trait. En d'autres termes, comme le constate C. Kerbrat-Orecchioni (1977 : 134, 1980 : 77-78, 1986 : 104), dans l'ironie, on valorise ce qu'il faut en réalité déprécier. Ainsi, on est ironique si l'on dit par exemple: *Comme elle est sympathique!* en pensant que cette personne ne l'est pas du tout.

Les figures de rhétorique

- ***La métonymie*** est une figure de rhétorique fondée sur une relation de contiguïté logique. Dans cette figure, un concept donné est dénommé à l'aide d'un autre concept. Le rapport entre les deux concepts est de nature contigüe. La métonymie peut substituer:
 - ***L'effet à la cause*** - Socrate a bu la mort = *le poison*;
 - ***Le contenant au contenu*** – boire un verre = *de l'alcool*;

Les figures de rhétorique

- ***L'objet à l'utilisateur – le premier violon = le premier violonchelle;***
- ***L'auteur à son oeuvre – lire un Zola = lire un roman de Zola.***

La métonymie permet d'obtenir un effet de raccourcissement et d'économie linguistiques.

Les figures de rhétorique

- ***La synecdoque*** peut être regardée comme une variété de la métonymie. La synecdoque se base sur une relation d'inclusion. Comme trope, elle permet de désigner:
- ***un tout par l'une de ses parties*** – *Les voiles prennent le départ = les bateaux à voiles;*
- ***un objet par sa matière*** – *plonger le fer dans le sein de qqn = plonger un poignard, etc.*

Les figures de rhétorique

- ***La métaphore* est une figure de rhétorique qui se fonde sur une relation d'analogie entre deux éléments (un comparé et un comparant). Si l'on dit par exemple que *La politique est une jungle*, le terme de *politique* correspond au comparé alors que le terme de *jungle* joue le rôle de comparant.**

Les figures de rhétorique

- **C'est donc le comparant qui «donne» tout le sens à la métaphore.**
- **Dans la théorie cognitive (G. Lakoff, M. Johnson, 1985), les métaphores ne sont plus considérées comme un procédé purement stylistique, mais comme la base de notre système conceptuel: *Notre système conceptuel ordinaire est de nature fondamentalement métaphorique* (ibidem: 13).**

Les figures de rhétorique

- **En d'autres termes, la manière dont nous pensons et voyons le monde est strictement métaphorique, c'est-à-dire la métaphore est omniprésente, elle apparaît non seulement dans le langage, mais aussi dans nos pensées et actions.**
- **Les cognitivistes ont répertorié trois types de métaphore conceptuelle:**

Les figures de rhétorique

- **Métaphore structurale;**
- **Métaphore spatiale (d'orientation);**
- **Métaphore ontologique.**

Dans le cas de la *métaphore structurale*, un concept structure un autre concept. C'est ainsi que, comme l'expliquent G. Lakoff et M. Johnson (1985), *la métaphore LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE est l'une de celles qui, dans notre culture, nous font vivre: elle structure les actes que nous effectuons en discutant (ibidem: 14).*

Les figures de rhétorique

Au moyen de la métaphore structurale LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE, nous pouvons conceptualiser les actes que nous effectuons tels que le fait d'*attaquer les positions de notre adversaire, de démolir l'argumentation de qqn., d'entreprendre une stratégie, etc.*

Les figures de rhétorique

- **Quant aux métaphores spatiales, elles servent à représenter les concepts en termes d'orientations spatiales, connues de nos expériences culturelles et physiques. Il s'agit de telles orientations que: *haut-bas, dedans-dehors, devant-derrière, dessus-dessous, central-périphérique, etc.* La métaphore LE BONHEUR EST EN HAUT est un exemple de métaphore spatiale que nous pouvons percevoir à travers d'expressions comme: *sauter de joie, être aux anges, remonter le moral à qqn, etc.***

Les figures de rhétorique

- **Les métaphores ontologiques** permettent de comprendre un concept abstrait en termes d'objet ou de substances physiques concrets. Grâce à une telle représentation métaphorique, nous pouvons catégoriser, quantifier ou grouper les concepts abstraits. Ainsi, si nous utilisons la métaphore **L'ESPRIT EST UNE MACHINE**, il est possible de dire: *J'ai bien travaillé aujourd'hui, mais maintenant je suis en panne* ou bien *Je fonctionne mal aujourd'hui*.

Les figures de rhétorique

- **Les métaphores ontologiques les plus courantes sont celles où l'on conceptualise un objet physique en termes d'une personne (motivations, particularités et activités humaines). C'est donc un cas particulier des métaphores ontologiques qui s'appelle *personnification*. Grâce à la personnification, on comprend quelque chose de non humain comme humain, par exemple:**

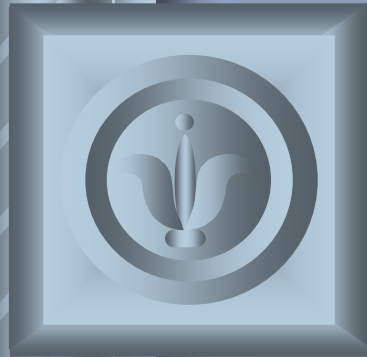


Les figures de rhétorique

La vie m'as trompé;

Sa religion lui interdit de manger du porc;

Le dollar a été touché par la crise économique, etc.



Exercices

Exercices:

Activité : Dans les exemples qui suivent, précisez de quel type de moyens rhétoriques il est question. Ensuite classez-les dans les catégories des figures de mots, des figures pensées ou des tropes:

- **A.** Il a composé deux vers. C'est un grand poète!
- **B.** Elle a pris mille précautions.
- **C.** Le fleuve est comme un serpent.
- **D.** Ils applaudissent, crient, sifflent.



Exercices:

- **E.** Elle est adroite. Elle est habile. Elle est souple.
- **F.** La science est une lumière.
- **G.** Il mange, dévore, puis avale tout comme un ogre.
- **H.** Il est mort de fatigue.
- **I.** Il a cassé la vitre. C'est du beau travail!

Exercices:

- **J.** Il s'en va, s'éloigne, disparaît.
- **K.** Vous, seulement vous, pouvez me sauver!
- **L.** Va, je ne te hais point" (Racine)
- **M.** Je l'ai entendu de mes propres oreilles.
- **N.** Il est paresseux et inactif.
- **O.** Ma humble demeure



Exercices:

- **P.** L'eau des tables légères.
- **Q.** Un silence assourdissant.
- **R.** Le ciel est nuageux, le temps sombre.

Bibliographie:

- **Aristote, 1991 : *Rhétorique*. Trad. C.-E. Ruelle, intr. M. Meyer, commentaire de B. Immermans. Paris, Le Livre de poche.**
- **Delbecque N., 2006 : *Linguistique cognitive. Comprendre comment fonctionne le langage. Préface de Jean-Rémi Lapaire*. Bruxelles, Champs linguistiques De Boeck- Duculot.**
- **Fontanier P., 1977 : *Les figures du discours*. Paris. Flammarion.**

Bibliographie:

- Kerbrat-Orecchioni C., 1977 : *La connotation*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- Kerbrat-Orecchioni C., 1980 : *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris, Librairie Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni C., 1986 : *L'implicite*. Paris, Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni C., 1994 : *Rhétorique et pragmatique: les figures revisitées*. In: *Langue française*, 101, p. 57-71.

Bibliographie:

- **Lakoff G., Johnson M., 1985 : *Les métaphores dans la vie quotidienne.* Traduit de l'américain par Michel de Fornel en collaboration avec Jean-Jacques Lecercle. Paris, Les Editions de Minuit.**
- **Rusinek M., Załazińska A., 2005 : *Retoryka podręczna, czyli jak wnikliwie słuchać i przekonująco mówić.* Kraków, Wydawnictwo Znak.**
- **Tabakowska E., (ród.), 2001 : *Kognitywne podstawy języka i językoznawstwa.* Kraków, Universitas.**